

demande que notre amour. Et je sais que tu l'aimes, comme je sais qu'il t'a pardonné et qu'il t'ouvre ses bras. Va donc à lui, cher pauvre Arthur ! Réfugie-toi dans son cœur. Souffre en union de Jésus agonisant. Redis, tout seul, comme nous redirons ensemble, cette après-midi : Prenez, Seigneur, et recevez toute ma liberté, ma mémoire, mon intelligence, ma volonté, tout ce que j'ai et tout ce que je possède. C'est vous qui m'avez tout donné, je vous remets le tout ; disposez-en selon votre bon plaisir. Donnez-moi seulement votre grâce et votre amour, cela me suffit.

Oh ! remercie bien Notre-Seigneur ! C'est un si grand bienfait de mourir résigné, pardonné, communiqué, dans l'Église catholique et en pleine lumière de la foi, entouré des soins de l'amitié et des secours de la religion !

Engage-toi à l'avance, devant Dieu, à vouloir tous les actes et prières que nous ferons jusque dans ton agonie. Même sans connaissance, tu en auras alors tout le mérite.

Redis de tout ton cœur avec moi les invocations qui suivent, tandis que la bonne sœur les lit doucement à ton oreille :

Jésus, Marie, Joseph, assistez-moi, sauvez-moi !